

Présents :

Marielle Le Mener
Sophie Audidière
Didier Guigue
Géraldine Farges
Sandrine Garcia
Elsa Lang Ripert
Lucie Corbin
Valérie Delhomme
Laurence Maurel
Lilou Delafosse

Absents : Caroline Moreau (étudiante L3) et sa suppléante Faustine Colisson
Bertrand Grenier (académie) Julien Bertaud (IGR – Cereq)
Véronique Parisot
Pierre Billet

- un point d'information sur le dossier déposé auprès de l'HCERES fin d'année dernière et l'audition de la licence en octobre

L'HCERES évalue l'université de Bourgogne qui fait partie de la vague C et dans le cadre de l'évaluation des formations, un dossier a été réalisé en début d'année 2022 comportant un certain nombre d'indicateurs sur les caractéristiques et effectifs des étudiants accueillis, les parcours, leur réussite, etc. des éléments sur les ressources humaines et moyens déployés pour la licence et un autositionnement (adéquation avec la politique de formation de l'uB, ouverture à l'international, adossement à la recherche, liens avec le monde socio-économique, méthodes pédagogiques, attractivité, réussite des étudiants, insertion, moyens, évaluation interne). A cela s'ajoutait une fiche de présentation, une fiche sur le devenir et l'insertion de nos étudiants et un tableau indiquant quelles UE et quels EC contribuaient aux compétences du RNCP.

Dans la suite de l'évaluation, l'HCERES a auditionné l'uB le 18 octobre dernier : 14 formations ont été proposées par l'uB et 14 formations ont été désignées par l'HCERES. La licence EFEC a fait partie des formations proposées par l'uB pour l'audition. Géraldine et moi-même avons donc été auditionnées par 5 membres de l'HCERES.

Nous pensons qu'elle s'est assez bien passée, avec des collègues bien au fait de nos difficultés (manque d'enseignants, de moyens etc.). Nous avons été interrogées sur les aspects suivants :

- beaucoup de questions sur la L3 à distance, perçue comme un grand point fort : pourquoi pas de formation en L1 et L2 proposée à distance, ni en L3 IDS alors qu'un partenariat avec AEFE existe ? Pourquoi taux de réussite si bas ? que faisons nous pour le relever ? avons-nous envisager de mettre en place un contrat pédagogique pour inciter les étudiants à distance à valider plus vite leur licence ? quel niveau de français est exigé à distance ? que faisons-nous pour les étudiants faibles en français ?

-attractivité du site de Nevers : la lecture de notre tableau leur a donné l'impression que le site de Nevers était en déclin (car moins d'étudiants sur les 3 années évaluées). Nous avons expliqué que c'était loin d'être le cas, que la baisse d'étudiants résultait de nos capacités d'accueil qui sont passées de 2 à 1 groupe à Nevers. Ils auraient voulu savoir combien d'étudiants candidataient à la fois à Dijon et Nevers sur Parcoursup (donnée que nous n'avions pas sous la main). Nous avons bien insisté sur la vitalité du site de Nevers pour la licence EFEC. Les évaluateurs auraient souhaité qu'on renseigne les écarts de taux de réussite en licence entre Dijon et Nevers dans le tableau. Ils ont trouvé nos taux de réussite dans l'ensemble assez exceptionnels.

-"Oui si" : ils nous ont demandé pourquoi on ne le mettait pas en place.

-Le suivi de nos étudiants après la licence : point faible, sur lequel nous sommes d'accord, on perd de vue les étudiants qui quittent l'UB après la L3, malgré l'aide de l'ODE. Conseil des évaluateurs : créer un réseau d'alumni via LinkedIn. Ils nous ont demandé quels autres débouchés étaient possibles pour les étudiants ne souhaitant pas enseigner.

-Le taux de réussite au CRPE des étudiants de licence EFEC : pourquoi n'est-il pas bien meilleur que celui des étudiants venant d'autres licences ? Nous avons expliqué qu'il pouvait y avoir un effet de sélection à l'entrée en L1, mais aussi que la licence EFEC n'est pas une licence préparatoire au CRPE, qu'elle a trouvé progressivement un équilibre entre le fait d'être accréditée comme une licence universitaire de sciences de l'éducation et le fait d'accueillir environ 2/3 d'étudiants qui s'orientent vers le professorat des écoles après la licence.

-les langues en licence EFEC : les étudiants sont-ils incités à passer le CLES ? les cours de langue sont-ils organisés en groupes de niveau ? les enseignants de langue viennent-ils de l'UFR langue ou de l'INSPE ? Nous avons insisté sur le fait que la licence pouvait compter sur des enseignants de langue propres à l'INSPE, ce qui permettait une grande cohérence pédagogique entre les cours de L1, L2, L3.

- Nous aurons un retour provisoire de l'HCERES sur les dossiers d'évaluation et sur l'audition dans le courant de la première semaine de janvier, suite à quoi nous pourrions réagir. Le retour définitif de l'évaluation par l'HCERES se fera début février
- Ce qui nous amène au projet de formation

- la maquette et l'accréditation de la licence

Pour la suite, la licence doit proposer une offre de formation pour la nouvelle accréditation : rappel du calendrier (power point)

Nous devons faire remonter à l'UB, dans un premier temps, le projet de formation pour fin janvier. Ensuite les fiches filières devront être finalisées pour le mois de mai 2023.

Dans le cadre de cette nouvelle offre de formation, deux choses sont à prendre en considération :

-l'architecture de l'offre de formation : nous pouvons ici, comme lors de tout changement de maquette, modifier des intitulés de cours, ajouter/enlever des heures etc. à coût constant. La formation accréditée restera une licence mention sciences de l'éducation.

-la structuration de l'offre de formation selon l'approche par compétences (APC) : nous pouvons ici nous inscrire dans l'un des niveaux de mise en oeuvre de l'APC (voir la note de cadrage ci-joint). Les compétences devront correspondre à celle du référentiel RNCP pour les licences de sciences de l'éducation.

Un début de réflexion a été engagé par les collègues ici présents avec certaines propositions :

Valérie : réflexion en HG : *Dans notre réflexion, le lien serait avec sciences (autour du DD en particulier) et avec arts en L1, mais pas avec le français (?) Et par ailleurs nous souhaitons conserver en L2 et L3 notre dimension disciplinaire HG.*

Annick : De notre côté il s'agit plutôt d'échanges dans les couloirs mais nous avons lancé un questionnaire auprès des étudiants.

Concrètement, cela a été un peu bousculé et il faudrait préciser les attendus pour éviter de nous épuiser à faire des propositions retoquées d'avance comme cela a été le cas pendant plusieurs années. Il est certain qu'il y aura des retours, mais qu'il faudra un échancier et un cadre pour éviter que ça parte dans tous les sens.

Retour du questionnaire étudiants de Nevers

- définir les modalités d'actions les plus efficaces pour mener à bien ces deux chantiers de façon collective et représentative de la diversité de notre formation.

La formation doit permettre l'acquisition de compétences transversales. Selon les fiches RNCP, les compétences transversales minimum sont définies et il est possible d'en rajouter d'autres.

- le problème de salles sur Dijon (démarche auprès de la gouvernance et retour des étudiants)

Nous avons eu beaucoup de difficultés logistiques depuis le début du semestre pour obtenir des salles, la scolarité passe un temps phénoménal à solliciter les différents services de planning à Dumont, en droit-lettres, à Gabriel et à Mirande et malgré toutes ses démarches, un certain nombre de cours ont purement dû être annulés. Le souci se pose notamment sur les CM (qui n'ont pas pu avoir lieu) et les cours en TD ne sont pas épargnés avec de nombreux changements entre les différents lieux de formation.

Les étudiants s'en sont d'ailleurs plaints et ont fait remonter une lettre

Une première rencontre a eu lieu avec le planning droit-lettres, puis avant les vacances Géraldine Farges et Lucie Corbin ont rencontré la VP Emmanuelle Pucéat et Philippe Pérrot au patrimoine :

Il se trouve que la licence n'est pas prioritaire en droit-lettres le planning considérant que la licence soit être accueillie à Dumont, elle n'est cependant pas prioritaire non plus à Dumont au regard de l'occupation par les masters, les solutions sont réduites : pas de création de nouveaux bâtiments, équilibre avec les autres licences sur le campus difficile à trouver car toutes les formations cherchent de la place, les pistes envisagées sont d'analyser les taux d'occupation des salles et bâtiments sur ADE pour voir si un lieu pourrait être affecté à la licence en priorité. *Autre piste à discuter : réduction des capacités d'accueil : évoquer dans un premier temps pour la licence, nous ne voyons pas pourquoi la licence EFEC devrait plus que les autres revoir ses capacités d'accueil alors qu'elle est très demandée et en forte tension.*

- l'accès des étudiants étrangers à la licence : POINT NON ABORDE

Nous avons été sollicité au niveau des responsables de formation pour des candidatures d'étudiants étrangers sur les trois niveaux de la licence, ces candidats ne sont pas admissibles, la licence actuellement fermé aux candidats étrangers.

Après concertation avec les responsables de la licence, il semblerait intéressant et riche de pouvoir ouvrir cet accès, une limite à cette ouverture est cependant la tension qui existe dans notre filière avec une très forte demande en L et déjà des difficultés sur Parcoursup pour classer les étudiants.

La proposition serait de laisser les candidatures en L1 telles qu'elles sont et de pouvoir ouvrir en L2 et en L3 sur dossier avec des conditions (voir échanges de mails)

- un point rapide sur Parcoursup et Studyrama

La procédure Parcoursup a été reconduite à l'identique par rapport aux effectifs et critères attendus

Salon Studyrama : 18 et 19 novembre Pamela Koné a sollicité les enseignants et organisé l'animation du stand.

- Retour des étudiants de Dijon

Les problèmes qui sont remontés sont :

- les problèmes au sein même de la promotion de L2, certains étudiants se plaignent du manque de respect de leurs camarades vis à vis de leurs professeurs : bavardages intempestifs malgré les remarques des enseignants.

- le manque d'informations sur les différents master autres que le MEEF 1er degré, comme CPE, recherche, médiation culturelle, professeur documentaliste,...

- les L1 nous font remonter le fait qu'il n'existe pas de cohésion de groupe au sein de la promo malgré les tentatives des représentantes pour souder le groupe.

- un point abordé aussi plusieurs fois : la dangerosité de la rue Charles Dumont pour les usagers des transports Divia. L'absence de passages piétons à proximité des arrêts de bus ne permet pas de traverser la route en toute sécurité, la preuve en est, une étudiante de L2 s'est faite renversée il y a peu. L'idée a été soumise par certains de lancer une pétition à destination de la mairie de Dijon pour faire remonter le problème, des discussions doivent être menées avec l'Association Universitaire de Bourgogne de l'Education (AUBE, association des étudiants de l'INSPE, anciennement ADESPE), afin qu'ils se joignent à nous pour la lancer.

- Nous ne savons pas si cela est de votre ressort, mais à cela s'ajoute le problème de la mauvaise qualité du réseau internet à Chabot Charny, qui empêche les étudiants de l'utiliser lors de leurs cours dans le bâtiment.

En revanche, de nouvelles arrivantes de L3 nous font remarquer l'accueil bienveillant et la bonne cohésion de groupe ressentis lors de leur arrivée.

+ lettre sur les difficultés liées aux salles de cours